Evaluation des diplômes
Masters – Vague A

ACADÉMIE : TOULOUSE

Établissement : Université Toulouse 2 - Le Mirail

Demande n° S3110057034

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Anthropologie sociale et historique

Présentation de la mention

La mention « Anthropologie sociale et historique » constitue une formation scientifique généraliste en anthropologie. Elle est destinée aux étudiants qui souhaitent s'approprier les cadres théoriques de la discipline, élaborer et conduire une enquête de terrain, contribuer à des projets pluridisciplinaires dans le domaine du patrimoine culturel ou du multiculturalisme. Cette mention est co-habilitée avec l'EHESS.

Avis condensé

- Avis global :

Une formation « recherche » de bonne qualité en anthropologie principalement orientée vers les métiers (en nombre très limité) de la recherche et de l'enseignement supérieur via l'Ecole Doctorale TESC (Temps, Espaces, Sociétés, Cultures). La formation met l'accent sur la dimension historique dans l'analyse des sociétés, des cultures et est une des rares, au niveau national, à offrir une initiation à l'ethnologie du Japon, de la Birmanie, de l'Inde, de l'Amérique latine. Elle bénéficie de l'appui d'un des pôles de l'une des UMR CNRS présentes à l'Université Toulouse Le Mirail : le LISST-CAS. Par ailleurs elle entretient des liens avec l'Institut Plurisdisciplinaire d'Etudes sur l'Amérique Latine de Toulouse, l'Ecole Nationale d'Architecture de Toulouse et l'Ecole Française d'Extrême-Orient. La mention reste cependant encore trop peu adossée à d'autres milieux socioprofessionnels que ceux de l'enseignement supérieur et de la recherche. L'offre pédagogique s'appuie de façon extrêmement limitée sur les intervenants professionnels, non académiques.

- Points forts :
  - La qualité de l'équipe pédagogique et la cohérence de son offre de formation.
  - La co-habilitation avec l'EHESS.
  - L'évaluation des enseignements par les étudiants.

- Points faibles :
  - Un niveau d'internationalisation encore limité par rapport au potentiel.
  - Un taux d'échec relativement important en M1.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

- Recommandations pour l'établissement :
  - Maintenir la qualité de la formation scientifique et gagner en visibilité internationale.
  - Nouer davantage de liens avec les milieux socio-professionnels et développer une véritable politique de stage.
  - Informer les étudiants sur les formes de professionnalisation extra-académiques associées à la formation.

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

La formation est destinée aux étudiants qui souhaitent s'approprier les cadres théoriques de l'anthropologie, élaborer et conduire une enquête de terrain, contribuer à des projets pluridisciplinaires dans le domaine du patrimoine culturel ou du multiculturalisme. La formation met l'accent sur la dimension historique dans l'analyse des sociétés et des cultures : les méthodes de l'anthropologie historique viennent compléter l'étude synchronique de terrain.

La mention est principalement une voie d'accès aux métiers de la recherche et de l'enseignement supérieur en anthropologie, notamment via l'Ecole doctorale TESC (Temps, Espaces, Sociétés, Cultures). Des débouchés professionnels existent dans les collectivités locales et territoriales, ainsi que dans le milieu associatif.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

L'université de Toulouse 2-le Mirail est l'une des grandes universités du secteur tertiaire, notamment dans le domaine des Sciences Sociales et Humaines (SHS). La mention « Anthropologie sociale et historique » est une composante légitime de ce domaine. Seule formation d'anthropologie dans la région Midi-Pyrénées. Au niveau national, c'est un des rares masters à offrir une initiation à l'éthnologie du Japon, de la Birmanie, de l'Inde, de l'Amérique latine.

La mention « Anthropologie sociale et historique » donne la priorité à la recherche. La formation est adossée pour l'essentiel aux activités de recherche d'un pôle du LISST (une des huit UMR CNRS présentes à l'Université de Toulouse Le Mirail). Ce pôle d'anthropologie dans le LISST (le Centre d'Anthropologie Sociale) réunit à la fois des enseignants-chercheurs de l'Université Toulouse Le Mirail, de l'EHESS, de l'Ecole Française d'Extrême-Orient (EFEO) et 5 chercheurs du CNRS. Les séminaires du laboratoire, les journées d'études de l'Ecole doctorale TESC sont par ailleurs ouverts aux étudiants.

A contrario, cette formation "recherche" est peu adossée à d'autres milieux socio-professionnels que ceux de l'enseignement supérieur et de la recherche. Dans le cadre de l'évaluation, les étudiants regrettent le manque d'information sur les autres milieux socio-professionnels qui correspondent potentiellement à la formation. Cette dimension d'information professionnalisante mérite être renforcée.

Le degré d'internationalisation des étudiants reste relativement marginal. L'internationalisation passe essentiellement via des conventions ERASMUS : dans le cadre de l'Université Toulouse Le Mirail, la mention entretient des conventions exclusives avec l'Estonie et l'Italie (d'autres sont partagées avec la sociologie) ; dans le cadre de l'EHESS, la mention entretient un échange Erasmus avec l'Italie mais partagé entre les centres de Marseille et Toulouse. Par delà ces conventions, il serait utile d'impulser des partenariats académiques internationaux justifiés par une formation qui initie les étudiants à l'ethnologie du Japon, de la Birmanie, de l'Inde ou de l'Amérique latine.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

L'offre pédagogique paraît bien structurée et suffisamment tournée vers les besoins méthodologiques des étudiants. Le M1 est principalement centré sur la méthodologie de la recherche, l'acquisition de connaissances de base sur l'ethnologie des régions du monde sur lesquelles porte l'enseignement (Europe, Amérique, Asie). Le M2 est consacré non seulement à la rédaction du mémoire de master mais également à approfondir des questions théoriques et épistémologiques liées aux recherches les plus actuelles dans le domaine.

La formation est co-habilitée avec l'EHESS en raison de la présence dans l'équipe pédagogique de deux directeurs d'études EHESS. A l'EHESS, la mention s'inscrit dans le domaine « Sciences sociales », mention "Anthropologie", spécialité "Anthropologie sociale et historique". La politique de stages dans la formation reste trop limitée : une seule convention a été signée, entre l'Université Toulouse Le Mirail et le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (4 étudiants concernés jusqu'à présent). Certains enseignements sont

mutualisés avec l'Institut Pluridisciplinaire d'Etudes sur l'Amérique Latine de Toulouse dans le cadre du « master des Amériques ».

Les responsables comme les principaux membres de l'équipe pédagogique sont des enseignants-chercheurs, des chercheurs CNRS, des directeurs d'études EHESS liés au pôle anthropologie du LISST. Les intervenants professionnels — non académiques — sont en nombre trop limité : trois seulement sont identifiés (Conservatrice du musée national des arts et traditions populaires de Rome ; Chargée de mission à l'ethnologie au Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées ; Ingénieur d'études au Ministère de la Culture).

Le master possède un Conseil pédagogique chargé de statuer sur les demandes d'admission en M1 et M2. Les enseignements sont évalués chaque année par des questionnaires remis aux étudiants.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

L'origine géographique des étudiants est assez équilibrée entre l'académie de Toulouse et les autres académies. Ce qui implique une bonne visibilité nationale de la formation. Par contre les étudiants étrangers sont faiblement représentés. En M1, pour l'année 2008-2009, 16 étudiants venaient de l'académie de Toulouse ; 29 d'une autre académie ; 2 de l'étranger ; pour les inscrits à l'EHESS 7 étudiants venaient de l'académie de Toulouse, 1 d'une autre académie, 1 de l'étranger. En M2, pour l'année 2008-2009, 5 étudiants avaient un M1 de l'UTM, 2 d'une autre université française, 1 de l'étranger ; pour les inscrits à l'EHESS, 2 étudiants avaient un M1 de l'UTM ou du site toulousain de l'EHESS, 5 d'une autre académie, 1 de l'étranger.

Les flux constatés depuis la création de la mention sont d'environ 50 étudiants inscrits en M1 pour 20 étudiants inscrits en M2. 20% des étudiants sont des salariés en situation de reprise d'études. Si le taux de réussite est de 75% en M2, il tombe à 40% en M1. Le faible niveau de réussite en M1 a fait l'objet d'une réflexion interne sur l'offre pédagogique.

Chaque année les étudiants sont consultés par questionnaire. Les résultats montrent une satisfaction globale sur l'offre pédagogique et le suivi des tuteurs de mémoire. Des réserves sont exprimées par les étudiants sur l'insuffisance d'information sur les débouchés professionnels de la formation.

L'équipe pédagogique tente d'obtenir un suivi précis du devenir des diplômés. Pour près de la moitié des étudiants diplômés, le master ouvre sur une formation doctorale. 20 à 30% des étudiants s'orientent en fin de M1 ou M2 vers des masters "professionnels". L'insertion professionnelle directe existe en proportion moindre : métiers de service, CDD dans le domaine culturel, etc.

Les responsables de la mention anticipent le maintien des flux actuels d'inscription pour les années à venir dans ses différentes composantes (étudiants, salariés en reprise d'étude, etc.). Ils souhaitent maintenir leur visibilité nationale, notamment à travers la reconduction de la co-habilitation avec l'EHESS mais sont attentifs au développement des échanges internationaux. Il faut pour celà gagner en visibilité au niveau international pour attirer des étudiants venus d'autres pays, d'Europe notamment.